

Sixième dimanche ordinaire C le 16 février 2025

Le discours de l'Alliance, chez Moïse, commençait par le Décalogue; celui de Jésus commence par les Béatitudes. Son auditoire s'élargit: il est composé des Douze, beaucoup de ses disciples et tous les gens venus de la Judée, de Jérusalem, et même des pays païens de Tyr et Sidon, prémices de l'universalité de l'Église. Luc ne dissocie pas enseignement et guérison; parole et actes de Jésus révèlent le salut de Dieu. La première lecture nous avait mis en garde: *«Ne mettez pas votre confiance en vous-mêmes et en vos richesses de toutes sortes... ne vous appuyez que sur Dieu seul. L'évangile des Béatitudes va encore plus loin: Heureux les pauvres, mettez votre confiance en Dieu, il vous comblera de ses richesses».* Les Béatitudes que Jésus va annoncer sont la charte du disciple, le cœur de la Bonne Nouvelle: celle de la venue du règne de Dieu inauguré par lui. Cette catéchèse s'adresse à ceux qui ont déjà la foi, car en dehors de la foi au Christ vivant, ce discours est difficilement recevable. «Heureux» signifie *«bientôt on vous enviera.»* La libération des pauvres, des affligés et des affamés(ceux qui ne sont pas satisfaits, ne sont pas contents d'eux, ils n'ont pas le cœur fier ou le regard hautain; *on les appelle « les dos courbés, les humbles du pays»*) constitue le noyau central de la prédication de Jésus sur la venue du règne de Dieu. *Il manifeste qu'en sa personne, ce règne de Dieu, celui de l'amour, est arrivé; règne qu'il voulait confier à ses disciples de poursuivre cette mission. Un chrétien ne peut pas proclamer ces béatitudes sans être poussé à accueillir humblement dans la foi les dons de Dieu et sans être poussé à éliminer toute forme de pauvreté.*

Le mot «heureux» ou bonheur de l'homme qui essaie de vivre en vérité devant Dieu, devant lui-même et devant les autres. La loi(la Torah) est pour le juif un chemin de vie, de bonheur. Jésus est la Loi nouvelle, la nouvelle Torah, le chemin de la vie, du bonheur de l'homme. On retrouve le même discours que dans la première lecture(Jérémie): *«vous qui mettez votre confiance dans vos richesses matérielles, dans votre position sociale, vous qui êtes bien vus, «bientôt on ne vous enviera pas !»* Dans la bible, avoir faim de pain et de justice est souvent la même chose: être juste, c'est être en harmonie avec le dessein d'amour de Dieu dans nos relations avec lui et avec les autres. *Avoir faim de justice, c'est désirer ardemment cette relation vraie avec Dieu et avec les hommes. «Heureux, vous qui pleurez maintenant car vous rirez», non pas parce que vous aurez une compensation dans l'autre vie, mais parce que vous savez encore espérer la vraie et définitive consolation.* Et tout chercheur de la justice, de la cohérence avec l'amour sera persécuté. *Dieu se penche sur eux avec prédilection. Le véritable bonheur, c'est ce regard de Dieu sur nous. Sûrs de ce regard, ils trouveront la force de prendre leur destin en main, avec la certitude de la présence constante de Dieu à leurs côtés. C'est à chacun de nous que le Christ dit «en marche !»= «heureux !»*

Vous qui me suivez, dit Jésus, vous n'êtes pas partis pour récolter les honneurs ni la richesse, vous aurez faim, vous pleurez de découragement dans l'entreprise d'évangélisation, vous serez persécutés, mais vous avez fait le bon choix, puisque vous avez su reconnaître en moi le Messie. Vous avez accepté les insultes, vous avez enduré un douloureux combat, vous avez tenu bon à cause de moi. La fidélité au Seigneur peut être cause d'épreuves, mais aussi source de joie intérieure. C'est cette confiance qui se transformera en joie. Ce jour-là, réjouissez-vous. Aux quatre précédentes béatitudes succèdent les quatre malheurs de ceux qui se suffisent à

eux-mêmes. L'autosuffisance est un piège qui risque d'enfermer l'homme sur lui-même et sur des projets courts et éphémères. Il n'est plus ouvert aux trésors que Dieu veut lui offrir.

Seigneur, tu nous invites à mettre notre assurance en toi, apaise toi-même notre soif de bonheur.

Abbé Honoré Babaka